

Australopithecus anamensis - 1/2

Australopithecus anamensis. Qui est-il, où vivait-il, qu'avait-il en commun avec l'homme moderne ? Tout ce qu'il y a à savoir sur cet hominidé, le premier australopithèque officiellement reconnu comme faisant partie de la lignée humaine.

Australopithecus anamensis. Qui est-il, où vivait-il, qu'avait-il en commun avec l'homme moderne ? Tout ce qu'il y a à savoir sur cet hominidé, le premier officiellement reconnu comme faisant partie de la lignée humaine.

Introduction

Australopithèque vient du mot *Austral* qui signifie "Qui appartient à l'hémisphère Sud". *Pithèque*, quant à lui, est une racine grecque qui signifie "Singe".

La qualification *anamensis* que l'on a associée à l'Australopithèque, est en rapport avec le lieu de la découverte de fossiles appartenant à cette espèce : près du **Lac Turkana** (Kenya). En langue Turkana, le mot "lac" se dit *anam*.

On estime que *Australopithecus anamensis* a vécu il y a **entre 4,1 et 3,9 millions d'années**.

Situation géographique

Tout comme une très grande majorité des hominidés, *Australopithecus anamensis* vivait en **Afrique de l'Est**, comme semblent l'indiquer des fossiles découverts à cet endroit.

Cette zone géographique, appelée **rift africain**, est très riche en fossiles d'hominidés, notamment toute la série des *Australopithecus*. C'est d'ailleurs cette forte concentration de fossiles à un même endroit, qui a fait dire aux paléanthropologues que le berceau de l'humanité se situe en Afrique, et plus précisément, dans ce fameux rift africain.

Rien, jusqu'à présent, n'indique que *Australopithecus anamensis* ne se soit déplacé à travers le continent : nulle part ailleurs que dans le rift africain, on n'a retrouvé de fossile de *Australopithecus anamensis*.

Description physique

Etats ancestraux

Le terme **état ancestral** désigne, en anthropologie, une caractéristique physiologique qui se propage à travers les générations, c'est-à-dire qui n'a pas évolué d'une génération à l'autre.

Malheureusement, il est très difficile de trouver des états, qu'ils soient ancestraux ou dérivés, de *Australopithecus anamensis*. En effet, les fossiles que l'on a retrouvés de cet hominidé sont très peu nombreux et concernent des parties du corps qui ne sont pas d'une grande aide pour déterminer le degré d'évolution de l'espèce (comme la bipédie, le langage...).

Cependant, on peut s'avancer sur quelques caractéristiques : *Australopithecus anamensis* possédait une **mâchoire en U**, c'est-à-dire que la figure dessinée par les molaires et les incisives forme une courbe régulière. Cette particularité morphologique est caractéristique des grands singes (notamment de *Pan troglodytes*, autrement appelé *Chimpanzé*). Il s'agit donc d'un état ancestral : il s'est perpétué de la lignée simiesque à la lignée humaine.

Autre état ancestral que l'on suppose à *Australopithecus anamensis* est le **prognathisme** (avancée de la mâchoire formant un "museau").

Enfin, on imagine aisément que *Australopithecus anamensis* possédait un volume crânien égal, sinon inférieur à celui de *Australopithecus afarensis* (son "descendant"), c'est-à-dire inférieur ou égal à **450 cm³**.

Australopithecus anamensis - 2/2

Etats dérivés

Le terme **état dérivé** désigne, en anthropologie, une caractéristique physiologique présente dans une génération mais qui était absente dans la génération précédente, c'est-à-dire qui est apparue au fil des générations.

Tout comme pour les états ancestraux, le peu de fossiles retrouvés de *Australopithecus anamensis* ne nous permettent pas d'avancer des hypothèses complètes. Par exemple, du fait que l'on n'a découvert aucun bassin de cet hominidé, nous ne pouvons pas savoir s'il possédait les caractéristiques d'un bassin propice à la bipédie, c'est-à-dire de forme trapézoïdale.

Cependant, les paléoanthropologues ont découvert un tibia dont l'extrémité est formée de telle façon que nous pouvons penser que *Australopithecus anamensis* savait se tenir debout, même si cette bipédie était sûrement ponctuelle (c'est-à-dire qu'il utilisait deux méthodes de marche : la station debout d'une part, et en s'aidant de ses bras (comme le font les grands singes) d'autre part).

Fossiles découverts

KP 29285

Extrémité de tibia

Découvert en 1994 à Kanapoi (Kenya)

Datation approximative : 4 millions d'années

KP 29281

Mâchoire inférieure

Découverte en 1994 à Kanapoi (Kenya)

Datation approximative : 4 millions d'années